

## Une autre matrice poétique : le haïku japonais

### Matsuo Bashô

Dans le vieil étang  
Une grenouille saute  
Un ploc dans l'eau

Sur une branche morte  
Les corbeaux se sont perchés  
Soir d'automne

Sur l'éventail  
Je mets le vent venant du mont Fuji.  
Voilà le souvenir de Tokyo.

Sommeil sur le dos d'un cheval,  
La lune au loin dans le rêve qui continue,  
Fumée de la torréfaction du thé.

Le printemps passe.  
Les oiseaux crient  
Les yeux des poissons portent des larmes.

Le salon d'été  
Fait bouger et entrer  
La montagne et le jardin.

Quel plaisir !  
La vallée de sud  
Embaume la neige.

Le vent d'automne  
Plus blanc  
Que les pierres de la colline rocheuse.

De tous les côtés  
Les vents apportent des pétales de cerisier  
Au lac des grèbes.

Même un sanglier  
Est sur le point d'être emporté  
Dans cette tempête.

Le croissant éclaire  
La terre brumeuse.  
Fleurs de sarrasin.

### Yosa Buson

Brume et pluie.  
Fuji caché. Mais maintenant je vais  
Content.

Vapeur qui s'élève de la terre.  
Vol blanchâtre  
D'un insecte au nom inconnu.

Labourage de champ.  
Un nuage immobile  
a disparu.

Un cerf-volant flotte  
Au même endroit  
Où il flottait hier.

Soir du printemps.  
À l'encens à moitié éteint,  
J'en ajoute encore.

Courte nuit d'été.  
Une goutte de rosée  
Sur le dos d'une chenille velue.

Un moustique bourdonne  
Chaque fois qu'une fleur de chèvrefeuille  
tombe.

Quatre ou cinq hommes  
dansent en rond.  
Sur eux la lune va tomber.

La lune brille au milieu du ciel.  
Je dépasse  
un quartier pauvre.

Il reste éveillé  
Et dit qu'il a dormi.  
Froide nuit automnale.

Oiseaux sur l'eau de la douve.  
Une lanterne sort  
du château.